

UNE

## LETTRE INÉDITE DE L'ESCARBOT

Il existe aux archives du ministère des affaires étrangères<sup>1</sup> un fonds qui porte le titre d'Amérique, dans lequel ont puisé tous ceux qui se sont occupés de la primitive histoire de notre colonisation au Canada, les Parkman, les Faillon, les Margry, etc.

De ces pièces, les unes sont des originaux, les autres sont des minutes ou des copies le plus souvent contemporaines. Un certain nombre ont été publiées intégralement, beaucoup d'autres ont été utilisées par les auteurs que nous citons plus haut ; il en est enfin quelques-unes qui semblent avoir échappé à nos devanciers. Nous nous proposons de publier d'ici peu la plupart de ces documents, bases incontestables de tout ce que l'on peut écrire sur l'histoire de la Nouvelle-France.

La pièce que nous publions aujourd'hui est la copie d'une lettre sans nom d'auteur ni de destinataire. Le papier, l'orthographe, l'écriture et l'encre son d'accord pour lui donner une date voisine des événements qu'elle rapporte.

Ce document si précieux est relatif au voyage de Jean de Biencourt, sieur de Poutrincourt, aux côtes d'Acadie et raconte les commencements de son installation à Port-Royal. On y sent la joie d'un homme heureux « de fuir un monde corrompu<sup>2</sup> » et son enthousiasme pour une terre vierge dont il se plaît à vanter les merveilles. Or, de tous les compagnons de Poutrincourt quel est celui qui possède ce style facile, cette bonne humeur, et cette habitude des vers, des rhimes, comme dit l'auteur de cette lettre, si ce n'est Marc Lescarbot, l'auteur de *l'Histoire de la Nouvelle-France* ?

Nous ne croyons donc pas nous tromper en lui attribuant le document que nous reproduisons. Ajoutons, en outre, que le contexte de notre lettre offre, avec certains passages de cette histoire, la ressemblance la plus frappante, notamment en ce qui concerne la description de Port-Royal et la peinture du mal de terre qu'on y retrouve tracée en termes presque identiques.

On sait bien peu de chose sur la biographie de cet écrivain dont l'ouvrage est une des sources les plus autorisées pour la connaissance de nos premiers établissements dans l'Amérique septentrionale.

Né à Vervins entre 1565 et 1570<sup>3</sup>, Lescarbot se qualifie d'avocat au Parlement

1. Affaires étrangères, *Amérique*, 1590-1660, t. 1<sup>er</sup>, p. 25 et 26.

2. Lescarbot, *Histoire de la Nouvelle-France*, 1612, liv. IV, chap. IX.

3. La biographie Didot le fait naître vers 1590 et le fait assister à l'expédition de Laudonnière en Floride en 1564 !! (sic).